

Article original

Étude des stratégies d'adultes présentant un retard mental dans la résolution de la Twenty Questions Task

*Problem solving strategies by mentally retarded adults:
Evidence from the Twenty Questions Task*

E. Clément^{1,*}, Z. Gavornikova-Baligand²

Laboratoire Psy. NCA (EA 4306), université de Rouen, 76821 Mont Saint-Aignan cedex, France

Reçu le 20 mai 2009 ; accepté le 5 février 2010

Résumé

Une version adaptée de la Twenty Questions Task a été proposée à des adultes présentant un retard mental, des adultes sans retard mental appariés sur l'âge chronologique et des enfants sans retard mental appariés sur l'efficacité cognitive. Quatre stratégies de résolution ont été identifiées à partir d'une analyse des protocoles individuels. Les résultats montrent des différences de fréquence de mise en œuvre des stratégies dans les groupes. La stratégie la plus fréquente dans le groupe des adultes présentant un retard mental repose sur l'identification de l'organisation du matériel en catégories et sur l'élimination successive d'exemplaires d'une catégorie sans recours aux catégories plus abstraites pour réduire l'espace de recherche. Inversement, la plupart des adultes sans retard mental parcourt de façon organisée le réseau des catégories ordonnées et sous-ordonnées. L'interprétation des résultats en termes de déficit conceptuel ou de sous-fonctionnement cognitif chronique est discutée.

© 2010 Société française de psychologie. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Retard mental ; Stratégies de résolution de problème ; Twenty Questions Task ; Analyse de protocoles individuels ; Psychologie cognitive

Abstract

A Twenty Questions problem solving Task was given to 30 mentally retarded adults, 30 mentally non-retarded adults matched on chronological age, and 12 mentally nonretarded children matched on cognitive

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : evelyne.clement@univ-rouen.fr (E. Clément).

¹ Evelyne Clément, HDR, Maître de Conférences. Thèmes de recherche : résolution de problème, flexibilité cognitive, interaction émotion-cognition-action, vieillissement cognitif, analyse de protocoles individuels.

² Zdenka Gavornikova-Baligand, Maître de Conférences. Thèmes de recherche : déficience mentale, catégorisation.

efficiency. Four strategies were identified on the basis of a subject-by-subject analysis. Results showed group differences of frequency in the use of the strategies. Moreover, results indicated that the more frequent strategy used by the mentally retarded adults is the one which consists in identifying the categories without using them to efficiently reduce the problem space. The interpretation of the results as reflecting a conceptual deficit or a chronicle cognitive sub-functioning of the mentally retarded adults depicted in the literature is discussed.

© 2010 Société française de psychologie. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Mental retardation; Problem solving strategies; Twenty Questions Task; Subject-by-subject analysis; Cognitive psychology

1. Introduction

Dans le domaine du retard mental (RM), de nombreux travaux rapportent des difficultés spécifiques qui se traduisent par des performances altérées dans un grand nombre de tâches cognitives. Ces difficultés sont particulièrement mises en évidence dans des tâches nécessitant l'élaboration de stratégies et un traitement contrôlé de l'activité. Dans ces situations, plusieurs recherches montrent que les différences de performances entre personnes présentant un RM et personnes sans RM sont très prononcées. Par exemple, dans la résolution de problèmes à transformation d'états comme le problème de la Tour de Hanoi, les personnes avec RM résolvent le problème en un nombre supérieur de coups que les personnes sans retard du même âge mental (Borys et al., 1982 ; Byrnes et Spitz, 1977). Dans ces situations, les moindres performances des personnes avec RM sont interprétées comme la conséquence d'un déficit en mémoire de travail lié à une difficulté à automatiser des procédures et à développer une activité de planification (Numminen et al., 2001 ; Spitz et al., 1982).

De la même façon, dans des tâches de catégorisation les personnes avec RM éprouvent de grandes difficultés quand il s'agit d'identifier et de verbaliser les liens catégoriels entre les items (e.g., Stephens et al., 1975) ou encore d'utiliser l'organisation du matériel en catégories pour réussir des tâches de rappel à court ou à long terme (e.g., Glidden, 1985 ; Lathey, 1979 ; Winters et Semchuk, 1986). Toutefois, quand les tâches impliquent un faible niveau d'élaboration stratégique et sollicitent la mise en œuvre d'un traitement automatique de l'information, les différences de performances entre participants avec RM et sans RM disparaissent (voir pour une revue de questions Kavale et Forness, 1999). Par exemple, dans des situations d'apprentissage implicite (e.g., Atwell et al., 2003 ; Detable et Vinter, 2004 ; Krinsky-McHale et al., 2003), dans des tâches de mémorisation de localisations spatiales (e.g., Ellis et al., 1989 ; Jones et al., 2002) ou bien dans des tâches d'amorçage sémantique où les liens catégoriels sont activés automatiquement, les performances des participants avec RM sont comparables à celles de leurs pairs sans RM de même âge chronologique (Sperber et al., 1976).

1.1. L'activité de catégorisation chez la personne présentant un retard mental

En utilisant une tâche d'appariement d'images, Gavornikova-Baligand a comparé des situations dans lesquelles l'activité requiert ce que l'auteur définit comme un traitement non intentionnel (tâche simple d'appariement par pointage d'images qui vont bien ensemble) ou intentionnel (tâche de justification verbale des appariements que le sujet a effectués) (Gavornikova-Baligand

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/336906>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/336906>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)